famille, elles pourront me servir pour en decouvrir l'origine, et je vous avoue qu'il ne m'est pas indifferent d'avoir une occasion telle que celle-ci de me retablir dans la patrie de mes aïeux.

Je compte partir dans un mois, et je vous prie de ne plus m'ecrire jusqu'à ce que je vous aie donné mon adresse à Paris. Ayez la bonté de renouveller à toute la famille les assurances de mes tendres sentimens et de recevoir celles du respectueux attachement avec lequel j'ai l'honneur d'etre

Monsieur et tres cher Pere.

à Berlin ce 24 Mars
1767.

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur
et fils La

DSI

Monsieur et tres cher Pere

J'ai reçu votre lettre du 3, et je me hate d'y repondre; mais je ne puis que vous prier de remercier son Excellence M. le Comte Perrone des bontés dont il m'honore, et de lui temoigner tout mon regret de ne pouvoir en profiter. Quand ce qu'on veut bien me donner en France n'auroit pas pour moi tous les avantages qu'il paroit m'offrir, je ne saurois le refuser après l'avoir formellement accepté. Voici comment les choses se sont passées.

Le changement des circonstances ayant rendu ma situation moins agreable qu'elle n'etoit auparavant, on m'a offert vers le commencement de Decembre de m'en procurer une meilleure en France si j'etois disposé a accepter les graces qu'on m'obtiendroit du Roi. je declarai que je ne quitterois pas la place que j'occupois pour une autre, mais que si la munificence du Roi daignoit me faire jouir dans ses etats de la pension de 1500 ecus que j'avois ici, je viendrois m'y fixer avec d'autant plus de plaisir que je pourrois, en residant à Paris, profiter de mes entrées a l'Académie des Sciences comme associé etranger. je ne fis point mention des 200 ecus attachés à la place de Directeur, parceque desirant n'avoir aucune fonction

à exercer, il me paroit convenable de faire abstraction de ce que j'avois à ce titre. On m'apprit au milieu de Janvier que mon affaire avoit eté faite aussi tôt qu'on l'avoit proposée, et que le Roi avoit signé le 2 une pension de 6000 ₶ uniquement pour m'attirer en France. La dessus je demandai mon congé, que je n'obtins qu'au bout d'un mois, mais accompagné de differentes marques de bonté. Alors j'acceptai de nouveau et sans restriction les graces que l'Envoyé de France me fit l'honneur de m'annoncer authentiquement de la part de sa Cour, et il me semble qu'il y auroit maintenant a les refuser une sorte de malhonnetteté ou de legereté dont je me sens incapable.

D'ailleurs je n'ai jamais aimé les Mathematiques pour les enseigner, ce que beaucoup d'autres peuvent faire mieux que moi, mais uniquement pour le plaisir de contribuer a leur avancement; et la place qu'on m'offre à Turin, auroit eté aussi peu de mon gout il y a 20 ans, qu'elle me conviendroit peu à present que je viens de renoncer a celle de Directeur dans cette Académie.

Enfin je ne dissimulerai pas que l'Académie de Paris a beaucoup d'attrait pour moi, comme etant le premier tribunal de l'Europe pour les Sciences, et surtout parceque ayant l'avantage d'entendre la plupart des langues qui s'y parlent, je pourrai profiter d'une grande partie de ceux qu'on doit trouver dans ce Corps.

Voila ce que je vous prie de vouloir bien representer de ma part a son Excellence, en la suppliant de daigner faire agréer a sa Majesté ma tres humble reconnoissance, et justifier en meme tems aupres d'elle ma conduite dans cette conjoncture, où n'ayant d'autre vue que de me procurer une espece de retraite j'ai regardé celle qu'on m'offroit en France comme la plus propre pour moi à plusieurs egards. J'espere venir l'année prochaine mettre mon hommage a ses pieds et remercier toutes les personnes qui ont bien voulu s'employer pour moi.

Je ne vous ai pas ecrit plutôt pour vous faire part de ma resolution et de ce qui l'a occasionnée, parceque il m'a paru à propos que vous ne fussiez point melé dans une affaire dans laquelle je ne devois consulter que mes interets; c'est ce qui a retardé mes remerciemens des pieces que vous m'avez envoyées touchant notre

Lagrange

Je declare à la Commission des fonds et des depenses de l'Institut national qu'à dater du premier nivose de l'an 5, d'après les reductions qui ont eté faites aux traitemens, ceux que je touche pour d'autres fonctions ne m'empechent plus de recevoir le traitement des membres de l'Institut, parceque le <u>tout reuni n'excede pas 12 mille francs</u>. Je reclame en consequence le traitement à dater de la meme epoque

ce 6 germinal
an 5.

Lagrange

DSI

58872

J'ai reçu la lettre par laquelle Votre Excellence me fait l'honneur de me demander mon opinion sur l'importance et l'utilité de la traduction de l'Almageste de Ptolémée, que M. Halma vient d'achever. M. Delambre qui en a reçu une pareille, a eu la bonté de me communiquer sa réponse, et je l'ai trouvée si bien motivée, et si exacte dans tous les points, que j'ai jugé que je ne pouvois rien faire de mieux que de m'y conformer et de l'adopter en entier. Je prie donc V. E. de vouloir bien regarder cette réponse de M. Delambre comme commune à nous deux, et de me permettre de joindre mes vœux aux siens pour qu'Elle veuille bien honorer ce travail de M. Halma de sa protection, et procurer aux savans la jouissance d'une traduction qui est désirée depuis longtems.

Je prie Votre Excellence d'agréer l'hommage de ma haute considération et de mon respect

J. L. Lagrange.

Paris ce 15 Janvier 1809.

DSI

Monsieur

Monsieur Maraldi de l'Académie Royale des Sciences, à l'Observatoire à Paris.

Paris 28. Janv. 1752.

Monsieur

Voilà la quittance de Mr. Jean B. Rolland pour les 18tt que vous m'avez chargé de lui faire compter. Le S. Pezenas qui a executé la commission, me donne celle de vous faire bien des complimens de sa part. Vous aviez eu la bonté de me faire espérer que vous me chercheriez un exemplaire des leçons astronomiques de Mr. L'Abbé de La Caille; permettez moy de vous en rappeller le souvenir, et de vous prier de m'en donner des Nouvelles. Vous pouvez profiter pour cela de l'ocasion par laquelle ce billet vous sera rendu. J'ay l'honneur d'être avec un sincère et respectueux attachement

Monsieur

Vôtre très humble et très
obt. servr. La Grange jes.

DSI

Paris ce 25 janvier 1810

Si Monsieur Arago pouvoit nous faire l'honneur de venir diner chez nous dimanche prochain 28 à 5 heures et demie il nous feroit à ma femme et à moi un très grand plaisir. nous desirerions que Monsieur Humbolt peut nous faire le meme honneur, ne sachant pas son adresse je ne puis lui ecrire pour l'en prier. je serai infiniment obligé à Monsieur Arago s'il vouloit bien se charger de lui transmettre ma priere

Lagrange

rue du faubourg St Honoré No. 128.

Reponse s'il vous plait.

A Monsieur

Monsieur Arrago membre
de l'Institut et du bureau
des longitudes

a l'Observatoire
rue St Jacques à Paris

15

DSI

Paris ce 17

J'envoie à M. Garnier ces deux épreuves qu'on m'apportées de l'imprimerie avant hier. j'y ai fait quelques corrections et je crois qu'on peut tirer les feuilles si tous les calculs que je n'ai pas vérifiés sont exacts. j'aurai désiré voir une épreuve des deux dernières feuilles avant le tirage à cause des corrections que j'y ai faites. mille sincères salutations à M. Garnier.

L. Gir.

La Grange (Louis)

DSI

GRANDE TRÉSORERIE.

EXERCICE 1811

MANDAT N.°

LÉGION D'HONNEUR.

* M. le Comte Lagrange

* Vous êtes invité, Monsieur, à indiquer vos prénoms, noms, qualités et grades. Senateur et grand officier de la Légion d'honneur.

QUITTANCE COMPTABLE de 2450. francs

JE soussigné reconnais avoir reçu de S. E. le grand Trésorier de la Légion d'honneur, par les mains de M. le Senateur Chaptal, comte de Chanteloup trésorier du senat la somme de Deux mille quatre cent cinquante francs.

pour le second semestre de l'année 1811 en qualité de grand officier

FAIT à Paris le 5 Fevrier 1812

Lagrange

1736 † 10 Avril 1813.

Lagrange Jos. Louis

DSI

AUTOGRAPHE

de

Lagrange

Joseph Louis

OBSERVATIONS

1.) L. a. s. 4 p. 4° Berlin, ce 14 mars 1787 an seinen Vater gerichtet, dem er die Gründe auseinandersetzt, die ihn bewogen haben nach Paris zu gehen, seine Stellung in Berlin sowie andere angebotene Möglichkeiten abzulehnen.
„D'ailleurs je n'ai jamais aimé les Mathématiques pour les enseigner, ce que beaucoup d'autres peuvent faire mieux que moi, mais uniquement pour le plaisir de contribuer à leur avancement."

2.) L. a. s. Paris, 25. I. 1810, gerichtet an Arago, 1 p. 8° mit eigenhändiger Adresse; lädt Arago und Humboldt ein, am 28. I. bei ihm zu speisen.

einer der größten Mathematiker aller Zeiten, geb. 15. I. 1736 Turin, studierte erst Philosophie, dann Mathematik. Schon mit 19 Jahren löste er die von Euler gestellten Aufgaben, die isoperimetrische u. die des Prinzips der geringsten Anwendung, erhielt die Stelle eines Prof. d. Math. a. d. Artillerieschule Turin, gewann den Preis der Par. Akad. d. W. über die Jupitertrabanten, gleichzeitig legte er die Grundzüge seiner Lehre vom Planetensystem fest. 1766 berief ihn Friedr. d. Gr. als Nachfolger Eulers als Direktor der Akademie nach Berlin, von wo er über Mirabeau's Veranlassung 1787 als Pensionär der Akad. nach Paris ging. Nach Genesung von einer Gemütskrankheit [illegible] der Akad. dann auch als Mitglied der Belohnungskommission für nützl. Erfindungen u. Verwalter der Münze (1792). Trotz des Ediktes vom 16. Okt. 1793, das alle Ausländer auswies, blieb er in Paris, nach der Revolution Prof. an der Ecole Polytechnique, sowie Großkreuz der Ehrenlegion, Grafentitel, wurde von Nap. I. in den Senat berufen. Gest. zu Paris, 10. IV. 1813. Grabreden hielten Laplace u. Lacépède.
„Théorie des fonctions analytiques", „Traité de la résolution des équations numériques" u. „Mécanique analytique". Seine nachgelassenen Manuskripte von 1815 von Carnot gekauft u. dem Institut übergeben.

DSI

LAGRANGE, J.-L. comte de. (1736-1813). Doc. s. Became Grand Officier de la Legion d'Honneur.

LAGRANGE, J. L.

1736-1813

A.L.S.dated Jan. 15,1809

5 **LAGRANGE** (**Joseph Louis**, *de l'Institut, prof. math., École Polytechnique*, 1736-1813) A.D.S. (LAGRANGE), *as under*, £2, 2s

LONDON SOTHERAN 52

'Je declare à la Commission des fonds et des depenses de l'Institut national qu'a dater du premier nivoise de l'an 6, d'après les reductions qui ont ete faites aux traitemens, cause que je touche pour d'autres fonctions ne m'empechent plus de recevoir le traitement des membres de l'Institut, parceque le tout venu n'excede pas 12 mille francs. Je reclame en consequence le traitement a dater de la meme époque ce 6 germinal, an 3. LAGRANGE.

5780 **LEMSTROM (Karl Selim,** *prof. physics, Helsinki*) A.L.S. (SELIM LEMSTRÖM), Laboratoire Physique, Université de Helsingfors, $18\frac{15}{\text{vi}}99$, to Prof. Silvanus P. Thompson, 4 pages 8vo.,

'You remember my new influence machine. I have now 7 exemplars ready of which 5 of a larger type and 2 smaller. They work very well.' . . . He also refers in it to the Wimshurst machine.

5781 **LENARD (Philipp Eduard Anton,** *prof. physics, Kiel*, 1862-1947)

File w/ Lagrange
MSS 811A

UNIVERSITY OF CALIFORNIA, BERKELEY

BERKELEY • DAVIS • IRVINE • LOS ANGELES • RIVERSIDE • SAN DIEGO • SAN FRANCISCO · SANTA BARBARA • SANTA CRUZ

DEPARTMENT OF HISTORY · BERKELEY, CALIFORNIA 94720

February 17, 1992

Ms. Leslie Overstreet
Reference Librarian
Special Collections Department
Smithsonian Institution Libraries
Washington, D.C. 20560

Dear Ms. Overstreet,

On returning home from a very special trip on which I discovered the Bern Dibner Library and its wonderful staff, I found I had forgotten to obtain a xerox of one letter in the Laplace folder (Mss 823A). This is about the 15th item, a letter on Sénat-Conservateur letter-head dated Paris, le 19 avril 1806 from Laplace as Chancellor of the Senate to Maréchal Kellermann. Would you be able to send the release form for me to sign, and eventually to mail it to me?

Thank you for your assistance. To lighten up your day, I am enclosing a recent cartoon destined for your colleagues looking for original exhibit topics.

Sincerely yours,

Roger Hahn
Professor

I also enclose a present for your reference collection.

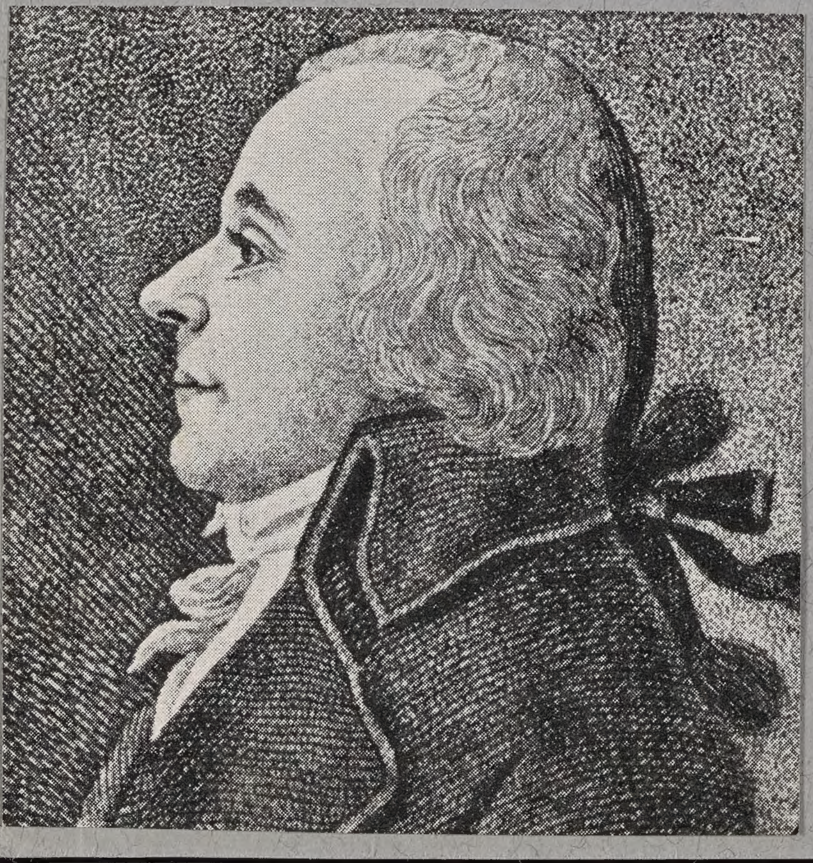
sent to G+E 2/25/92

P.S. I think one of the letters in the Lagrange file dated 1752 was written by Father L. Lagrange, S.J., not Joseph Louis Lagrange.

Lagrange
MSS 811A

Joseph Louis La Grange

1736 - 1813



Mathematiker